

Arboriculture Fruitière

Poirier

Anthomome d'hiver du Poirier (*Anthonomus pyri*)

L'anthomome du poirier est un charançon facilement reconnaissable. De couleur brune, il présente à l'arrière de ses élytres une bande transversale blanchâtre s'élargissant fortement sur les côtés. Il mesure entre 4 et 5 mm et possède un rostre long et faiblement arqué.

Après une période d'estivation (dormance estivale débutant fin juin ou début juillet), la sortie des adultes s'échelonne de septembre à octobre. Les charançons s'alimentent en effectuant des petites morsures dans les bourgeons floraux et foliaires des poiriers, pouvant provoquer le dessèchement partiel ou total de ces bourgeons. Les anthomomes déposent leurs œufs en automne dans les bourgeons floraux. Les jeunes larves éclosent à partir de décembre et évident les bourgeons.



Les dégâts se manifestent lors du débourrement : les bourgeons parasités ne s'ouvrent pas, ou les inflorescences se développent irrégulièrement et finissent par se dessécher au moment de la pleine floraison. Ces insectes se déplacent le plus souvent en marchant. Aussi, les anthomomes du poirier se disséminent très lentement dans la parcelle. Considérés souvent comme des ravageurs secondaires, les signes de leur présence dans les parcelles sont à surveiller car ils peuvent détruire pendant l'hiver jusqu'à 70 % des bourgeons floraux, lorsqu'ils sont bien installés.

Etat général

Les niveaux de population restent bas en général dans nos parcelles de référence. Toutefois, dans quelques parcelles du Loiret et d'Indre et Loire, nous avons observé des niveaux très élevés d'attaque au printemps dont les effets peuvent se cumuler avec une alternance de la floraison des poiriers.

Situation

Des frappages réguliers dans des parcelles infestées ont permis de mettre en évidence les premières présences d'adultes depuis le début de la semaine 37 dans plusieurs vergers d'Indre et Loire. Les derniers frappages réalisés en semaine 39 (10 jours après les 1ères observations d'adultes) montrent une augmentation du nombre d'adultes dans les arbres.

Surveiller l'évolution des populations des anthomomes en parcelles sensibles, infestées au printemps 2010.

Fruits à pépins

Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Situation

Des comptages avant récolte réalisés sur 500 fruits dans une trentaine de parcelles (pommiers et poiriers) du Loiret, du Cher et d'Indre et Loire montrent une présence régulière de piqûres ou de galeries de carposcapes sur les fruits :

- 60% des parcelles présentent moins de 0.4% de piqûres
- 25% des parcelles observées dépassent les 1% de fruits atteints.

Ce sont dans les parcelles connues pour être sensibles les années précédentes que les attaques sont les plus marquées avec souvent plus de 5 % des fruits piqués.

Toutefois, la situation vis-à-vis du carposcapse reste bien maîtrisée dans la majorité des parcelles du réseau et ne montre pas de progression des niveaux de population de carposcapes.

Tordeuses de la pelure

Situation

En 2009, quelques parcelles d'Indre et Loire présentaient à la récolte des dégâts importants sur fruits, de tordeuses de la pelure ou autres tordeuses. Ces chenilles consomment en général l'épiderme du fruit par plages plus ou moins larges. A l'automne, elles peuvent occasionner des criblures sur les fruits. En général, les dégâts ne permettent pas de distinguer les tordeuses de la pelure entre elles. Des comptages avant récolte réalisés sur 500 fruits dans quelques unes de ces parcelles, ainsi que dans des parcelles où un nombre important de chenilles avaient été observées au printemps 2010, n'ont pas mis en évidence de nouveaux dégâts sur fruits. Les stratégies de traitements mises en œuvre ont permis de contrôler l'extension de ces ravageurs.

L'évolution du nombre de fruits piqués par les tordeuses de la pelure est à surveiller.

Seuil de nuisibilité

Capua : 1% de fruits atteints.

Pandemis Heparana : 0.5% de fruits atteints à la récolte.

Tavelure

Situation

Le mois de mai particulièrement sec a limité le nombre de projections de spores et les niveaux de contaminations primaires. Peu de fruits tavelés sont observés dans nos notations en parcelles de référence. De rares repiquages secondaires sont toutefois présents. La situation vis-à-vis de la tavelure s'est nettement assainie dans les parcelles de pommiers par rapport à 2009.

Dernier message pour cette campagne 2010 et bonne cueillette !